

Note d'intention

Deb, c'est le surnom du personnage principal, mais c'est aussi le terme utilisé pour parler de la dépression discrètement sur internet. Migraine est un court-métrage qui traite de ce sujet. Deborah sombre lentement dans un mal-être jusqu'à arriver à un point de non-retour. Souhaite t'elle vivre ou mourir?

J'ai voulu écrire sur ce sujet car il me touche particulièrement. La dépression est une maladie insidieuse qui peut s'avérer très dangereuse si elle n'est pas traitée. C'est pourquoi ce court-métrage présente cette maladie sous ses différents symptômes. Il les évoque, emmène le personnage dans ses retranchements et donne des solutions pour s'en sortir.

Chaque personnage va s'avérer devenir une représentation d'un symptôme de la dépression. Son copain représente par exemple l'abattement, sa mère l'anxiété... Le personnage de Léo, son amant d'un soir, lui représente le suicide. Il va chercher à la tenter tout au long du film.

La réalité du personnage principal bascule au moment de son adultère. Son entourage vacillera entre leur acte réel et leur représentation de la maladie. C'est pourquoi, j'aimerais créer un contraste entre l'avant adultère et lorsqu'elle ne voit que par le prisme de ses symptômes.

Pour cela, j'imagine un traitement de l'image différent. Je cherche à donner un aspect rêveur à celle-ci pour contraster avec le désespoir de cette maladie.

Les cadres l'opposeront elle et les autres. Elle sera toujours seule alors que les autres personnages composeront toujours le cadre à plusieurs ou avec elle en amorce. Les différents cadres et le montage appuieront ses sentiments. Par exemple, un montage rapide pendant des reproches et un sentiment d'infériorité ou bien un cadre flottant pendant une montée d'angoisse.

Le traitement du son sera aussi en accord avec les sentiments de Déborah. Le bruit étant soit très présent soit quasiment absent.

J'ai comme inspiration *Knight of cups* de Terrence Malik, qui traite de la mélancolie. Le cinéma très sensoriel de Darren Aronosky qui avec *Black Swan* ou bien *The Whale* traite de la maladie mentale. Avec dans le cas de *Black Swan*, une perte du spectateur entre la maladie et la réalité.

Avec ce film, je veux raconter à quel point la maladie change la perception de notre vision du monde et des autres et la simplicité qu'elle a à prendre le dessus.